

prétendre que les Nations Unies fonctionnent aussi bien que l'entendaient les États fondateurs. Nous n'en sommes pas moins tous convaincus de l'importance vitale des efforts multilatéraux pour résoudre les problèmes divers et toujours plus complexes auxquels est confronté notre monde. Quarante ans après leur fondation, les Nations Unies restent le creuset où se mêlent les intérêts de la communauté internationale. Il ne fait cependant pas de doute que le système onusien doit être renforcé. Nos efforts en ce sens pourraient être facilités s'il était fait en sorte que les questions politiques contentieuses soient traitées au sein des organes politiques et non pas dans le cadre des organismes spécialisés. Il est par ailleurs urgent d'assainir la gestion des institutions onusiennes, et tout particulièrement des organismes spécialisés tels que l'UNESCO et la FAO. Il nous faut enfin rationaliser les travaux de l'Assemblée générale. J'estime que le Canada et ses partenaires de l'ASEAN peuvent collaborer utilement à l'instauration de ces changements, dont nous estimons qu'ils permettraient de revitaliser les Nations Unies. Nous tous ici sommes des réalistes. Nous savons que la solution ne réside pas dans des déclarations dramatiques - mais plutôt dans une démarche progressive et pratique qui nous permette de renforcer cet important organe. Les Nations Unies ne sont pas une institution parfaite. Mais nous nous trouvons bien mieux avec cette institution fonctionnant de façon efficace que nous ne nous trouverions sans elle.

Monsieur le Président, notre conférence se tient à un moment très important dans les relations entre le Canada et les pays de l'ASEAN. La Thaïlande s'apprête à remplacer les Philippines en tant que coordonnateur de notre Dialogue. J'estime que ce changement survient à un moment où la coopération institutionnelle et fonctionnelle entre le Canada et l'ASEAN fonctionne plus efficacement que jamais auparavant. À la suite de la réunion de la Commission consultative conjointe entre hauts fonctionnaires, qui s'est tenue à Manille en septembre dernier, d'importants échanges sont intervenus à Ottawa entre le Comité ASEAN d'Ottawa et le gouvernement canadien.

L'aide au développement continue d'occuper une place prioritaire dans notre relation bilatérale. Au cours de la dernière année, nous avons à mon avis réalisé des progrès constants dans la mise en oeuvre de divers projets dont avaient convenu le Canada et l'ASEAN. Le Comité ASEAN d'Ottawa a soutenu utilement notre élan pour ce qui est de l'évaluation des projets. Le recours à ce mécanisme consultatif nous aura permis en particulier d'améliorer considérablement l'organisation et l'exécution de nos activités d'aide au développement dans les pays de l'ASEAN. Dans le cadre de ce mécanisme, nous avons convenu d'axer notre aide sur la gestion de l'environnement et des